

GRAViX

Lettre d'information

Février 2012

N°7

Voici donc la 7^{ème} lettre de GRAViX (mais rappelons qu'il y a eu peu logiquement il est vrai, deux numéros 0) qui est diffusée environ à 380 exemplaires par mail et quelques exemplaires de manière plus classique. Merci à ceux d'entre vous qui nous font part de leurs avis, plus que pertinents et très utiles pour continuer, demandant par exemple plus d'attention à la province. Cette lettre accompagne la réfection du site de GRAViX que nous voudrions rendre plus réactif. L'objectif est naturellement de continuer à soutenir les artistes que nous avons appréciés, et dont certains ont été récompensés par d'autres institutions, (P. Flaiszman par l'Institut de France en novembre) ou qui sont régulièrement exposés dans des lieux significatifs, comme vous le verrez dans la suite de cette lettre.

Mais nous avons également le projet d'élargir ce réseau en nous appuyant sur le remarquable travail que font les responsables de bien d'autres associations, à Paris comme en province, faisant l'hypothèse qu'une mobilisation des énergies servira à terme l'ensemble des artistes, dans le respect naturellement des spécificités et des différences.

Cherchons donc ensemble à être des porte-voix ! C'est ce que nous vous proposons en lançant un appel d'idées, pour organiser une rencontre, et peut-être même une journée d'études et d'échanges sur un thème dont il apparaîtra qu'il préoccupe la plupart d'entre nous. Répondez-nous en quelques mots si vous êtes tentés par cette suggestion et de toutes les façons, bon vent à tous.

CECILE REIMS AU MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAISME



Des « visages d'Espagne » de 1950 jusqu'à « l'élan vital » de 2011, le visiteur parcourt un monde charnel, organique, intime et surtout profondément humain. Plutôt que de faire un commentaire inapproprié, laissons parler l'artiste qui aime citer une phrase de Victor Segalen et l'affiche en exergue de l'exposition : « On fit comme toujours un beau voyage, de ce qui n'était qu'un voyage au fond de soi." Elle écrit aussi : « Toute la vie est dans une herbe, surtout si l'herbe est gravée comme un être vivant »- *Histoires naturelles*, 1997-.

L'aigle, métamorphoses d'Ovide -



- Plaie des arbres II

MARKUS RAETZ A LA BNF : ENTRE HUMOUR ET SURPRISE

Dans ses sculptures comme dans ses estampes, l'artiste invite, avec une maîtrise remarquable, au décalage et au dérèglement ; son but est clair : déstabiliser et aiguïser le regard du visiteur, qui, avec le sourire qui lui vient inévitablement, peut faire un pas pour appréhender l'invisible du quotidien. Jeux de miroir, transformations progressives, anamorphoses, rapprochements incongrus, le détournement de la vision est souligné parfois par le titre de l'œuvre. Ce peut être simplement l'ombre d'un homme debout, la pipe qui, en quelques déformations devient fumée et inversement, la seule évocation par des simples traits du passage de véhicules, les exemples abondent. Pour apprécier, il fallait laisser aller sa pensée et son corps, revenir sur sa première impression et souvent, se déplacer dans l'espace pour se rapprocher de l'œuvre ou tourner autour d'une sculpture. Le parcours, que l'on pouvait trouver principalement ludique, présentait aussi le long mystère de l'élaboration d'un portrait. Il s'achevait par un film tourné dans



l'atelier de l'artiste qui comportait une séquence extraordinaire : de simples pièces circulaires de bois enfilées sur deux axes parallèles pivotant sur eux-mêmes, donnaient vie, à deux femmes danseuses et charmeuses. Un moment amusant, décapant, mais peut-être finalement sans émotion.

Binocular view

Figure masculine



LA TAILLE ET LE CRAYON : S'IL VOUS PLAÎT, DESSINE-MOI UNE GRAVURE ... A LA FONDATION TAYLOR

Fondée en 2001, l'association a pour objet de « mettre en valeur les rapports entre le dessin et la gravure », et donc de favoriser la découverte simultanée et comparative de ces deux modes d'expression. Plus précisément, son but est de faire connaître des artistes graveurs, dessinateurs et aussi peintres – dans le sillage de Rembrandt et de bien d'autres –, en s'attachant à montrer que « la gravure est indissociable du dessin ». Ainsi, Claude Bouret, son président, écrit dans son manifeste « La gravure est fille du dessin, ce qui ne l'empêche pas de cultiver sa différence ».

Mais cette règle offre en fait de grandes libertés, car elle souffre, comme toutes les autres règles, d'adaptation au gré de la volonté des artistes : le plus souvent, le dessin



A de la Forest, carborundum

épreuve, à exposer deux autres empreintes successives qui, du fait de l'affaiblissement de l'encrage, symbolisent l'émotion de la disparition. La Taille et le Crayon, en montrant à voir la diversité des techniques, des supports, des approches, des modes d'appréhension du monde, participe activement à ce travail de médiation si fondamental pour la diffusion du travail des artistes.

Depuis sa création, 9 expositions se sont succédées, complétées par des conférences régulières et des visites des grandes expositions de la BnF et du Grand Palais, animées par des spécialistes. Au total plus d'une soixantaine d'artistes ont été exposés et soutenus grâce à ce généreux bénévole au service de l'art. (Autres artistes présents : A.Bongibault, Ch.Gendre-Bergère, D.Hamey, E.Martin, I. Panaud)



S Zec : Le portail

intervient avant le travail sur la plaque. Les carnets de croquis de Dimitris Souliotis en sont l'exemple. Mais d'autres choisissent d'ajouter après chaque tirage, par l'ajout de couleur ou du noir d'un crayon, ce qui va le rendre unique. Ainsi procède S. Zec. Cette liberté de choix dans l'élaboration d'une œuvre, à la limite du multiple et de l'unique, donne aussi un relief évident à la démarche de Christiane Vielle, la seule artiste présentant ici des œuvres abstraites. Choissant aussi la technique du monotype, elle n'hésite pas, après l'impression d'une première



Ch. Vielle : Song of things XV

A VILLE D'AVRAY



Rendons aussi hommage à l'association « Graver maintenant » qui a pour objet de « promouvoir l'estampe et la gravure contemporaine » et organise chaque année plusieurs manifestations. La liste des artistes invités était alléchante : ceux que nous croisons souvent dont certains ont été nommés par GRAViX comme Corie Bizouard, Catherine Gillet, Isabel Mouttet, voisinaient avec d'autres dont nous ne savons rien (Zanoarisoa Rajaona, Marisa Gougeuil), ou très peu (Ch. Gendre-Bergère). La découverte ou l'approfondissement sont toujours des temps excitants ; pourtant, quand il y a beaucoup à voir et beaucoup de qualité, ce qui était le cas ici, s'intéresser vraiment à chaque exposant est difficile, même si le lieu est beau et reposant. L'œil risque de zapper et parfois ne pas reconnaître chaque œuvre à sa juste valeur.

« ENCRAGES » A LA GALERIE DU MONTPARNASSE

Organisée dans un espace municipal du 14^{ème} arrondissement, s'est tenue une exposition trop courte dans le temps, (du 3 au 15 janvier) mais avec un parti pris d'accrochage intéressant, dans la mesure où chaque artiste disposait d'un large panneau. Voisinaient abstraits et figuratifs, ces derniers le plus souvent, inspirés par la nature, la couleur dominant largement. A côté de A.Ch. Tcheuffa Marcou, on retrouvait Christiane Vielle, Estela Soler, Barlach Heuer, Irène Boisaubert, Sophie Pons-Ivanoff. Brigitte Tartière surprenait avec ses travaux de couture appliquée et les sculptures minimalistes de Laurence Ploncard adoucissaient le blanc des cimaises.



Anne Christine Tcheuffa-Marcou

Laurence Ploncard



DANS L'ATELIER DE SYLVIE ABELANET

S. Abelanet poursuit son périple, sans concession et toujours en recherche, grâce à un approfondissement intérieur, enrichi par de grands auteurs, Rimbaud, Mallarmé, et bien d'autres. Elle dévoile ce qui peut donner sens et plaisir à la vie, la lente croissance des arbres, le grain d'une pierre levée, le vent chaud, des saules frissonnants, une haie d'acanthes... Son témoignage, à la fois serein et nuancé, sur ce qui l'entoure, évoque la magie des heures douces et des objets inscrits dans une histoire familière. C'est sa manière à elle d'atténuer l'inéluctable rigueur du temps qu'elle nous rappelle au travers de ses nombreuses vanités : la mort est bien au bout du chemin et peut atteindre même les plus jeunes d'entre tous, le dormeur du val ou l'amoureuse Ophélie. abelanetsylvie@yahoo.fr

le dormeur du val 2003,



taille-douce, sucre, vernis mou ;

Foehn, taille- douce vernis mou



CHALCOGRAPHIE DU LOUVRE, ENTRE PASSE ET AVENIR

Depuis 1989, la Chalcographie du musée du Louvre commande annuellement trois estampes à des artistes contemporains, renouant avec la tradition de la commande publique. Cette collection, riche de plus de 13.000 planches gravées, associe les cuivres patrimoniaux, dont les plus anciens furent commandés par Colbert pour Louis XIV, à des acquisitions contemporaines. La finalité est avant tout d'initier un dialogue entre les graveurs d'aujourd'hui et la tradition classique de l'art de l'estampe. L'impression est exécutée sur les presses de l'atelier de la Rmn. Les acquisitions de la chalcographie contemporaine, réalisées depuis 2006, sont présentées en regard de leurs matrices originales dans la salle d'actualité du département des arts graphiques. On peut y découvrir les œuvres de Dove Allouche, Tony Cragg, Richard Deacon, Peter Doig, Murielle Gros, Jenny Holzer, François Morellet, Giuseppe Penone et Kiki Smith. Cette dernière présente Nocturne, pointe sèche et aquatinte, toute poétique, Penone offre une couvrant toute la feuille autour de l'empreinte eau-forte de grand format, aux courbes arachnéennes concentriques d'un doigt, à l'opposé des formes géométriques et contrastées de Morellet.



F. Morellet : bandes à part

ATTENTION, DATES LIMITES POUR POSER UNE CANDIDATURE :

- **La Prée** : 15 avril pour une résidence commençant en octobre 2012 : Association Pour Que l'Esprit Vive ; 01 42 76 01 71 ; residence@pqev.org
- **Lessedra** : fin mars , 25, Milin Kamak Street, Lozenetz ; 1164 Sofia, Bulgaria : ++359 2 866 38 57 ; www.lessedra.com
- **Cadaquès** : 15 mars 2012 ; www.miniprint.org
- **le prix Lacourière**, dépôt des œuvres du 2 au 30 avril à la BnF, département des estampes, 5 rue Vivienne 75002

A VOIR : A PARIS

A l'Espace Bertin Poirée, Takako **HIRANO**, Sabine **DELAHAUT** (nominée GRAViX 2011) et Ximena de **LEON LUCERO**, 8-16 rue Bertin Poirée, du 7 au 18 février

Au 6 Mandel (16e), N. Béreau présente ses « Regards prospectifs V » 1 rue Greuze, du 12 janvier au 25 février 2012

A la Galerie Michèle Broutta, Maurice **MAILLARD**, « au-delà du paysage » jusqu'au 31 mars

Ambassade de l'Argentine : Pablo **FLAISZMAN**, 6 rue Cimarosa 75016 ; 6-18 février

A Sucy en Brie (94), trois expositions du 21 janvier au 19 février : www.gravermaintenant.com

- Petit Grand A l'Orangerie du Château ; 31 artistes exposant chacun deux œuvres, l'une de très grande dimension, l'autre de très petite dimension

- Déclinaisons à l'Espace Jean-Marie Poirier, 17 artistes exposant plusieurs états ou déclinaisons d'une même œuvre.

- Ex libris et marque-page, à la médiathèque, une trentaine d'artistes.



EN PROVINCE

A Castres, 81000, Musée Goya , musée d'art hispanique, Jacques **MURON**, « le burin sorcier », du 16 mars au 17 juin.

A La Borne 18250– Henrichemont, un céramiste D. Whitehead et un graveur, Noriko **FUSE**, du 11 février au 13 mars

A Hennebont, 56700, Mathilde **SEGUIN**, nominée à plusieurs reprises par GRAViX, présente ces « Vues n° 6 ». Du 13 janvier au 18 février Galerie Pierre Tal-Coat, 15 rue Gabriel Péri – 02 97 36 48 74. Soit un ensemble de pièces, estampes, montages zinc, photographies, installations, sérigraphies, avec comme principaux motifs ; des rues, des façades d'immeubles, des fenêtres, au spectateur de deviner, d'imaginer, de vivre sa ville. Initiative très intéressante, la ville d'Hennebont apporte son soutien aux artistes contemporains en éditant des œuvres multiples et offre au public, grâce à son Artothèque, la possibilité d'acquérir des œuvres originales à moindre coût.



A Toulouse, Estampadura, exposition collective du 3 au 25 février, 09 50 18 61 32 (quartier St Cyprien) 29 rue St Nicolas

La Maison Méditerranéenne de l'Estampe, 31, rue du Maréchal Foch, 83570 Carcès, www.m-m-e.org – n'est pas une association de graveurs mais de promotion de la Gravure, donc de son complément : l'estampe. Elle n'a pas vocation à se limiter à un territoire lors de ses manifestations temporaires ou dans l'invitation des artistes qu'elle présente dans ses expositions. Variété de sa programmation, diversité des artistes invités, multiplicité des lieux investis, la MME fait preuve d'un dynamisme remarquable. Depuis sa création en 2005 elle œuvre pour transmettre un savoir-faire au travers de la technique de la gravure en partenariat avec l'Education Nationale (Projet PAC), les différentes écoles de gravure de la région PACA (Biennale des rencontres des écoles de gravure en PACA), ainsi que plusieurs structures culturelles qui sollicitent la mise en place d'un atelier mobile d'initiation à la gravure. Pour 2012, elle lance aussi appel à projet sur le thème de la « route de l'estampe, autour de l'estampe japonaise » avec comme objectif de participer à la reconstruction d'une région au N.E du Japon, grâce à un partenariat avec l'Association France-Japon – Aix Solidarité Japon 2011.

A Brignoles : ouverture de l'Atelier Claude Varage» (artiste récemment disparu) à partir du 3 février en partenariat avec la ville
Au Cannet des Maures, du 11 février au 7 mars « Regards croisés » ; Teïzo **OGAKI**
N. **TOUSNAKHOFF** » Médiathèque Municipale

A Cotignac, 7, 8 et 9 avril Journées, Portes Ouvertes, Galerie de l'estampe et le 16 et 17 juin, 7^{ème} marché de l'Estampe

A Carcès, du 7 avril au 5 mai ; Marc **GRANIER** « Kakémonos » et exposition collective « Marée d'encre » en référence à la grande vague de K. Hokusai, Château Centre médiéval